

# Pour la sauvegarde de notre patrimoine : va-t-on "esquinter" le Parc national ?

Autor(en): **Montandon, Chs.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228478>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POUR LA SAUVEGARDE DE NOTRE PATRIMOINE**Va-t-on « esquinter » le Parc national ?**

Nonante Suisses sur cent ne veulent pas d'un barrage à Rheinau, et pourtant ce barrage se fera : la Suisse doit faire honneur à sa signature. Il n'empêche que la vague d'enthousiasme populaire provoquée par la défense de notre patrimoine est réconfortante.

Nonante Engadinois sur cent veulent un barrage au Spöl, et pourtant ce barrage ne se fera pas. Deux cas où la logique démocratique est battue en brèche.

C'est qu'en vérité le territoire du Parc national n'appartient plus aux communes de la Basse-Engadine ; ou plutôt il est cédé à bail pour nombre d'années à la Confédération, donc au peuple suisse tout entier. Or ce peuple ne tolérera pas que l'on porte la moindre atteinte au dernier coin du pays où la nature est encore pleinement elle-même. L'argument est d'ordre scientifique autant que sentimental.

Il y a assez d'autres vallées inhabitées en Suisse sans vouloir toucher précisément à un endroit intouchable, et ces vallées ne susciteront jamais d'ennuis avec un quelconque voisin, comme ce pourrait être le cas pour Livigno. La Grande-Dixence n'a pas provoqué d'opposition.

Les Grisons ont durement lutté pour leur culture et pour leur langue ; ils ont fait de la Basse-Engadine et du val Müstair une région cent pour cent romanche : même la station de Schuls a repris son nom de *Scuol*. Un barrage au Spöl remettrait tout en question. Les Engadinois ont-ils oublié le cri de liberté poussé par Lancel dans son poème *Tamangur* (c'est là le nom d'une des plus sauvages forêts du Parc) ? Ont-ils oublié que le bouque-

tin — animal hier disparu, aujourd'hui vivace grâce au Parc — est leur emblème national ? Ont-ils oublié pourquoi, tout dernièrement encore, ils jouaient dans leurs villages le drame *Terra da libertad* ? Alors, qu'ils laissent libre leur *Parc naziunal*, notre Parc national.

\* \* \*

Aujourd'hui, on nous parle d'une place d'essais pour blindés dans la plaine du Rhône, dans cette région d'Aigle-Ollon dont l'assainissement et la mise en culture a coûté des millions. Abandonner aux tanks nos fermes modèles et nos terres les plus fertiles, alors que juste en face il y a de véritables steppes où croissent de maigres pins... Décidément, quelque chose ne tourne pas rond dans l'esprit de certains !

Heureusement qu'on trouve ailleurs matière à consolation. Il faut féliciter Pully : pour sa nouvelle église de Pully-Nord, une réussite qui s'insère harmonieusement dans le paysage ; et pour sa nouvelle « grande salle », tout à fait dans le style du Prieuré voisin, et qui remplace avantageusement la vieille horreur que l'on a jetée bas. C'est aussi à Pully que l'on doit le maintien de l'ilot de verdure tracé depuis Chailly jusqu'au lac par la Vuachère. Conservons intact ce val d'Angrogne au nom si belliqueux, il est une ligne de défense naturelle contre certains annexionnistes... *Chs Montandon.*

*Vaudois...!*

**Le verre de l'amitié se boit au  
BUFFET DE LA GARE**

Robert PÉCLARD

LAUSANNE